

8 mars 2025 : Grève féministe !

Avec les femmes du monde entier, pour les droits des femmes, toutes en grève féministe et en manifestations !

Stop à l'extrême droite, à la droite réactionnaire, au gouvernement et à sa politique libérale et autoritaire !

Rassemblement 14h parvis Gare Nice Ville

Marche jusqu'à la place Garibaldi

à l'arrivée : chants, danses, stands, boissons, ...



Le 8 mars, journée internationale de mobilisation pour les droits des femmes, nous appelons à la grève du travail, des tâches domestiques et de la consommation. Sans les femmes, tout s'arrête ! Nous sommes déterminées pour obtenir l'égalité : les "mascus" ne nous feront pas taire!

Solidaires des femmes du monde entier !

Afghanes, Iraniennes, Palestiniennes, Soudanaises, Kurdes, Ukrainiennes, nous sommes solidaires de toutes les victimes de violences, d'abus sexuels, de persécutions, de bombardements, de génocides et d'exodes forcées à travers le monde. Nous soutenons celles qui souffrent et luttent face aux conflits armés, aux régimes fascistes, réactionnaires, théocratiques et colonialistes.

Nous sommes solidaires des femmes et des populations subissant les conséquences du changement climatique, qu'aggravent les politiques productivistes et capitalistes.

Non à l'Extrême Droite !

Les idées d'extrême droite prônent la haine, le racisme, la misogynie, le validisme et les LGBTQIA+ phobies-mais accèdent au pouvoir dans le monde entier, à l'image de Trump aux États-Unis. Les femmes, les minorités de genre et les migrant·es en sont les premières victimes.

En France, nous dénonçons les propos racistes du ministre de l'Intérieur et exigeons la régularisation de toutes les immigré·es. Nous refusons l'abrogation du droit du sol à Mayotte et la remise en cause de l'Aide Médicale d'Etat.

Nous voulons vivre et non survivre ! Pour l'égalité salariale et une retraite décente !

Les différents gouvernements ne font rien contre les inégalités salariales de 27% en moyenne entre les femmes et les hommes. Les femmes sont majoritairement au SMIC (62%) et dans les 9 millions de personnes sous le seuil de pauvreté. Les mères isolées au RSA trouvent difficilement un emploi et la crise du logement touche particulièrement les femmes, majoritaires parmi les personnes expulsables et nombreuses à la rue.

Nous exigeons l'abandon de la réforme du RSA, qui oblige les bénéficiaires à faire 15h de travail forcé, gratuit et sans contrat ! **Nous exigeons l'abrogation des réformes sur l'assurance chômage** restreignant les droits des chômeur·ses.

Nous exigeons la transposition immédiate de la directive européenne sur la transparence salariale, la revalorisation des métiers féminisés, l'interdiction du temps partiel imposé et la réduction du temps de travail avec embauches correspondantes.

Nous nous battons pour l'abrogation de la "réforme" Macron, pour une réforme des retraites favorable aux femmes (à 60 ans avec une réduction du nombre d'annuités).

Des Services publics au service de nos besoins !

Malgré la paupérisation et le manque d'aide publique, le gouvernement Bayrou poursuit le démantèlement des services publics essentiels (Santé, Education, Logement...). Les femmes sont doublement pénalisées : majoritaires dans la fonction publique, elles sont aussi contraintes de pallier le manque de services pour la petite enfance et la dépendance.

Nous exigeons un service public national de l'autonomie tout au long de la vie, à la hauteur des besoins, avec les moyens correspondants, y compris une prise en charge réelle du 4ème âge.

Nous exigeons la création d'un vrai service public de la petite enfance pour en finir avec les crèches privées à but lucratif et les maltraitements. Nous rejetons l'idée de développer "la garde parentale" qui renverrait les femmes au foyer.

Pour un réel partage du travail domestique !

Nous n'acceptons pas que rien ne bouge dans la répartition des tâches domestiques au sein des couples. Cette inégalité impacte directement la sphère professionnelle et contribue aux inégalités salariales. Les "nouveaux pères" restent marginaux : les femmes continuent d'assumer la majorité des tâches ingrates, tandis que les hommes se réservent les activités les plus valorisantes. Seule une **éducation non sexiste** déconstruira ces stéréotypes de genre.

Notre corps nous appartient !

L'inscription de l'IVG dans la constitution ne résout pas les obstacles liés au manque de moyens du service public de la santé : **130 centres d'IVG ont été fermés en 15 ans.**

Nous dénonçons les attaques réactionnaires contre les personnes LGBTQIA+ et leur droit de vivre librement leur orientation sexuelle et identité de genre.

Nous exigeons une transition libre et gratuite pour toutes et tous. Pas d'offensives transphobes, pas de lois contre la transition des mineur·es, arrêt des mutilations et des traitements non consenties.

Halte aux violences sexistes et sexuelles !

Le procès des 51 violeurs de Gisèle Pélicot a démontré que les violeurs sont des hommes ordinaires, et que la culture du viol persiste dans toute la société.

Par manque de volonté politique pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants, les féminicides continuent ; les violences économiques, gynécologiques et obstétricales sont endémiques. Les plus touchées sont celles qui subissent déjà de multiples oppressions : femmes racisées, migrantes, sans-papiers, précarisées, handicapées, lesbiennes, trans, victimes de la traite prostitutionnelle et du proxénétisme. Les enfants violé·es, maltraité·es, incesté·es continuent d'être abandonné·es à leur sort.

Nous exigeons les 3 milliards nécessaires pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles, ainsi qu'une **loi-cadre intégrale** incluant prévention, éducation, protection et accompagnement des victimes.

Pour l'éducation, pour les enfants, l'Éducation à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle pour toutes maintenant !

Le dernier rapport du Haut conseil à l'égalité montre une progression inquiétante du sexisme chez les jeunes hommes. Nous dénonçons les attaques conjuguées du précédent gouvernement et des forces réactionnaires contre le projet d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS). Nous

exigeons l'application immédiate du programme EVARS qui est essentiel pour déconstruire les stéréotypes, comprendre les inégalités et la domination des hommes sur les femmes, s'épanouir dans sa vie intime et développer le respect de soi et des autres.

Mobilisées tous les jours contre le patriarcat, l'extrême droite et les politiques libérales et autoritaires, le 8 MARS, nous manifesterons, nous serons en grève féministe.

Nous ferons grève sur nos lieux de travail, grève du travail domestique et grève de la consommation !

Quand les femmes s'arrêtent, tout s'arrête !



Collectif Droits des Femmes 06

Premières signataires :